

EDUCATION

REVUE DE PRESSE

EDUCATION : REVUE DE PRESSE DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021- Edition 0027

Accès universel à l'éducation : Tooshare, une université digitale



MAINTIEN DES FILLES A L'ECOLE : L'hygiène menstruelle, un des facteurs bloquants



AGRO-ALIMENTAIRE, ÉNERGIE SOLAIRE, PÉTROLE ET GAZ : 1055 jeunes outillés dans divers métiers en 2021



REVUE DE PRESSE 0027

DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021

Omar Pène honoré par le Coud

Le Directeur du COUD, Maguette Sène, a organisé ce vendredi dernier un "Sargal" afin de rendre hommage au chanteur Oumar Pène pour son engagement pour la cause estudiantine. Ambassadeur de bonne volonté auprès des étudiants, Oumar Pène est l'un des artistes les plus sensibles à la cause estudiantine. Conscient de cela, le Centre des Œuvres Universitaires de Dakar (Coud), à travers son directeur général Maguette Sène, a rendu hommage au lead vocal du Super Diamano. La cérémonie de "Sargal" qui s'est tenue devant la salle Soweto a regroupé de nombreux officiels, des étudiants, des amis et parents de l'artiste. Le top de la manifestation a été donné par des supporters du 12e Gaidé qui ont entonné des chants accompagnés de percussions et d'une fanfare. Après le folklore, place aux prises de parole. Au cours de son intervention, Maguette Sène a révélé le projet d'érection au sein du campus social d'une place dédiée à l'artiste compositeur du mythique titre « Etudiant ». « Nous allons aménager une place nommée Oumar Pène afin de lui rendre hommage. Ce sera également l'occasion de remercier celui qui a tout donné à la communauté estudiantine », a souligné le directeur général.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : Des enseignants expliquent les causes de l'instabilité



L'année universitaire 2021 a été secouée par des moments d'instabilité jusqu'à ses derniers mois avec des tensions dans plusieurs universités du Sénégal. Ainsi, des enseignants diagnostiquent la racine du mal. C'était, avant-hier, lors de la présentation du livre, « SAES, le vecteur des réformes de l'Enseignement supérieur », du chercheur-enseignant à l'Université Gaston Berger de Saint Louis, Mamadou Youri Sall. D'après l'auteur, l'effectif pléthorique des universités est la principale source de problème dans l'enseignement supérieur sénégalais. D'après Mamadou Youri Sall, la capacité d'accueil est le premier facteur de l'instabilité du temple du savoir.

Effectifs pléthoriques : Mamadou Youri Sall pointe la docilité de l'Ucad

Enseignant à l'Ugb, Mamadou Youri Sall pointe du doigt la résistance faible de l'UCAD qui ne s'est pas battue pour se retrouver avec un effectif raisonnable. « Si l'UCAD avait l'attitude de rébellion dès le départ pour dire qu'on ne prend plus d'étudiant, on aurait eu deux trois universités depuis. Mais il n'y a pas eu cette résistance. On accepte facilement », déplore M. Sall. Il ajoute aussi que l'émiettement syndical rend aussi difficile la stabilité avec de nombreuses revendications. Lui emboitant le pas, l'ancien secrétaire général du SAES, Seydi Ababacar Ndiaye affirme que le problème de la stabilité, ce ne sont pas les étudiants et les enseignants. Il remet en cause le management. « C'est la façon dont elle est gérée qui pose problème. L'université sénégalaise est mal pilotée et cela déteint sur les perturbations à répétition qu'on note depuis des années ».

REVUE DE PRESSE 0027

DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021

Accès universel à l'éducation : Tooshare, une université digitale



Tooshare, un réseau social éducatif gratuit créé par Abdoulaye Mbengue, a été lancé hier à Dakar. Il s'agit d'une nouvelle alternative pour l'accès universel à l'éducation, mais aussi contre la perturbation du système éducatif souvent caractérisé par des grèves répétitives. Tooshare propose, selon son fondateur, aux élèves, étudiants, écoles et universités, un écosystème éducatif à travers sa plateforme et ses fonctionnalités. L'idée, indique Abdoulaye Mbengue, c'est aussi d'offrir à cette génération connectée, l'accès à des contenus pédagogiques, même à ceux qui ne sont pas scolarisés mais qui souhaitent se former dans n'importe quel domaine.

Le Quotidien

Présidence du jury Cames : Le Sudes/Esr veut la démission du Recteur de l'Ucad

La démission du Recteur de l'UCAD, Ahmadou Aly Mbaye, de la présidence du Jury d'agrégation de sciences économiques du Cames : c'est la demande formulée par le Sudes/Esr. Dans une lettre adressée au Recteur de l'UCAD, les membres dudit syndicat soutiennent que leur demande est motivée par le fait « qu'à la suite du dernier concours d'agrégation de sciences économiques du Cames, il a été soupçonné à tort ou à raison, de prise illégale d'intérêt ». Le Sudes/Esr qui s'adresse au Recteur, explique : « C'est-à-dire de vous être servi de votre position de président du Jury, pour faire échouer des candidats de votre propre institution. Le Sudes/Esr n'ose pas croire en la véracité de ces soupçons qui, au-delà de votre personne, portent atteinte à l'honneur de l'Université sénégalaise elle-même. »

Le Quotidien

Ecole sénégalaise : COSYDEP préconise le financement domestique



La Coalition des Organisations en synergie pour la défense de l'Education publique (COSYDEP) a tenu un atelier sur la production d'un document de position sur l'augmentation du financement domestique de l'éducation, hier en partenariat avec ActionAid, le Forum civil et l'USEQ. La COSYDEP souhaite un financement innovant pour relever les défis colossaux du système éducatif sénégalais. Selon Hélène Rama Niang Diagne, présidente du Conseil d'administration de la COSYDEP, le financement domestique « nous donne plus de souveraineté ». « On ne va pas dépendre des injonctions, également des conditionnalités des bailleurs de fonds. Moins on va en dépendre, plus on aura cette latitude à développer ce qui nous est propre.

Vox Pop

REVUE DE PRESSE 0027

DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021

MAINTIEN DES FILLES A L'ECOLE : L'hygiène menstruelle, un des facteurs bloquants



« Au moins 55 % des écolières disent avoir peur, honte ou gênés d'aller à l'école durant leurs menstrues ». C'est du moins ce qui ressort d'une évaluation réalisée en 2021 par l'Inspection d'académie de Thiès. Un taux assez élevé qui pourrait être pour beaucoup dans la difficulté de maintenir les filles à l'école. A en croire l'évaluation, 8,9 % de filles sont déscolarisés dans la région de Thiès suite à plusieurs facteurs dont la menstruation. Pis, une étude réalisée par Speak Africa en 2017, fait état d'un taux 45,1 % de filles qui se sont absentes de l'école à cause de leurs règles. Toutes raisons qui sous-tendent la mise en œuvre dudit projet de gestion de l'hygiène menstruelle.

DÉCÈS DE CHANTAL DIOUMA GNINGUE : La formation professionnelle perd une grande experte



Le secteur de la Formation professionnelle vient de perdre une importante figure avec le décès, survenu ce 23 décembre dernier, de Mme Chantal Diouma Gningue, ancienne conseillère technique au Ministère de 2002 à sa retraite cette année. Elle a servi loyalement son pays. Elle, c'est Chantal Diouma Gningue de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, arrachée à notre affection le 23 décembre dernier. Son ancien collègue, Michel Diouf, ex-Directeur de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle se souvient d'une femme engagée, compétente, sérieuse et rigoureuse, cherchant toujours l'intérêt général.

AGRO-ALIMEN- TAIRE, ÉNERGIE SOLAIRE, PÉTROLE ET GAZ : 1055 jeunes outillés dans divers métiers en 2021

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'appui au développement des compétences et de l'entrepreneuriat des jeunes (Pdcej), 1.055 ont été formés en 2021 dans les métiers de l'agroalimentaire, des énergies solaires, du pétrole et du gaz. L'amélioration de la qualité de la main-d'œuvre ainsi que l'orientation des jeunes vers des secteurs porteurs ont été au cœur des activités du Projet d'appui au développement des compétences et de l'entrepreneuriat des jeunes (Pdcej) en 2021. En comité de pilotage à Dakar ce mardi, la structure est revenue sur son bilan d'activités durant cette année.

REVUE DE PRESSE 0027

DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021

**ECOLE ELIMANE B. D.
WONE : LA FONDATION
KEBA MBAYE PRIME LES
50 MEILLEURS ELEVES**

L'éducation est un droit essentiel et un outil nécessaire pour le développement économique, social et culturel de toute société, dit-on. La Fondation Kéba Mbaye a primé les 50 meilleurs élèves de l'école Elimane Baba Dikél Wone de Podor afin de contribuer à l'amélioration des conditions d'études des enfants. L'information a été postée par le Directeur de l'école, Mohamed El Habib Tall sur sa page Facebook : « Le Père Noël est passé dans notre établissement, la Fondation Kéba Mbaye vient de remettre ça en primant les cinquante meilleurs apprenants en plus de dix élèves issus de familles démunies », a témoigné le Directeur Tall.

**Université de
Matam : Cheikh
Oumar Anne
tranche sur
le site**

L'Université Souleymane Niang sera construite sur un site à Matam. A l'étude depuis son annonce, le projet avait été placé sous la coordination du recteur de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. La restitution a été faite lors d'un comité régional de développement (Crd) tenu à Matam. Dans le nouveau schéma proposé par les acteurs, la région de Matam va abriter l'infrastructure qui sera domiciliée dans un site unique de la ville de Matam. « Il y a beaucoup de débats sur l'offre multi-sites mais la pertinence d'un site unique avec un schéma académique retenu qui est d'aller à Matam ville et ça de façon définitive », tranche le ministre Cheikh Oumar Anne.

**De Sanar à Seter
: Le parcours
inspirant d'Ami-
na Mansour
Sène, conduc-
trice du Ter**

Elle fait partie de ces près de 950 jeunes employés par Seter pour l'exploitation du Train express régional (Ter), mis en circulation, ce lundi. Aminata Mansour Sène n'aurait jamais pensé devenir conductrice de train. Mais le destin en a décidé autrement. En effet, après des études littéraires, elle se lance un nouveau défi et s'engage dans une formation en communication. Après un diplôme en communication des technologies numériques et multimédias, elle commence d'abord chez SmartCOM', une agence de communication basée à l'université Gaston Berger de Saint-Louis.

REVUE DE PRESSE 0027**DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021**

Agence de gestion des Daaras : La do- léance des maîtres coraniques

La création d'une Agence nationale de gestion des daaras et l'ouverture d'un Musée national pour les écoles coraniques. C'est la principale revendication des Serigne daaras, lors de la Journée dédiée aux écoles coraniques, célébrée ce samedi au village Diémoul Peul, à Kaolack. «Nous souhaitons la mise en place d'une Agence nationale de gestion des daaras, un appui financier aux écoles coraniques sans conditions contraignantes, la création de diplômes d'Etat pour les écoles coraniques, de la mémorisation jusqu'aux étapes supérieures, la construction d'un Musée national des écoles coraniques et de faire du Coran et de l'enseignement religieux, les deux socles de l'éducation préscolaire au Sénégal», liste imam Cheikh Diop, porte-parole des Serigne daaras.

Le Quotidien

Exclusion, ré- tention di- plômes : Les mi- sères des étu- diants du privé

Le mouvement des étudiants orientés dans les instituts d'enseignement privés du Sénégal n'en peut plus. En effet, ils comptent organiser une marche ce mercredi 29 décembre 2021 de la place de la Nation (ex obélisque) au rond-point de la RTS. Un plan d'action qu'ils entendent mener pour demander à l'Etat du Sénégal de payer la somme due aux universités privées qui réclament plus de 16 milliards de francs CFA à l'Etat du Sénégal. En plus des menaces d'exclusion, les étudiants ont dénoncé des lenteurs dans le paiement des bourses, la rétention de leurs diplômes, et d'autres difficultés liées à leurs dures conditions d'études.

Seneweb

Ecole de la ma- gistrature de Diamniadio : Démarrage des travaux en 2022

Le ministre de la Justice, Me Malick Sall, a procédé hier à l'inauguration d'un immeuble flambant neuf dédié au Centre de formation judiciaire (Cfj), en présence de Me Sidiki Kaba, Me Aïssata Tall Sall, Antoine Félix Abdoulaye Diome et Oumar Samba Bâ, ministre-Secrétaire général de la présidence de la République. «Le Président Macky Sall considère que la formation est l'essence de tout succès.» Il a mis à leur disposition cette infrastructure, initialement destinée à l'Ecole nationale d'administration (Ena). Ce bâtiment, érigé sur une aire de 900 m², construit sur 4 niveaux, est composé de 32 bureaux, 9 salles de cours et d'un restaurant.

Le Quotidien

REVUE DE PRESSE 0027**DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021**

UADB : Les étudiants suspendent leur mot d'ordre de grève

Les étudiants de l'Université Alioune Diop de Bambey ont suspendu leur mot d'ordre de grève hier. Ces potaches ont enfin trouvé un consensus avec l'autorité. Selon « Kritik », un seul point reste mais les cours et examens vont reprendre. « On nous a notifié de la levée de la session unique dans toutes les UFR, de même que la prise en charge des victimes d'intoxication alimentaire, la reconnaissance des représentants à travers, pour le moment, un comité ad hoc, c'est-à-dire un bureau de transition d'ici la fin de l'année pour un renouvellement total de la coordination », a renseigné Assane Ndour, ex-président de la coordination des étudiants de Bambey.

Vidéo publiée sur le net : L'enseignante Mariama Goudiaby Diatta n'a pas été sanctionnée

Une enseignante aurait été relevée de ses fonctions par l'inspecteur de l'éducation et de la formation (Ief) de Kolda. Ce, à cause d'une vidéo qu'elle a publiée sur le Net montrant ses élèves, en classe de CP, en train de composer assis à même le sol sur des nattes dans un abri provisoire. Mariama Goudiaby Diatta n'a pas été relevée de ses fonctions, encore moins radiée, rapporte le quotidien L'Observateur dans sa livraison du jour. Par contre, indique le journal, elle aurait reçu des menaces venant de sa hiérarchie en guise de représailles.

Côte d'Ivoire : Vers un nouveau système de formation doctorale

La Côte d'Ivoire s'achemine vers un nouveau système de formation dans les cycles de doctorat. Jusqu'au 23 décembre, se tient à Assinie un atelier dont l'objectif est d'élaborer un processus de création, d'organisation et de fonctionnement des écoles doctorales. Présidé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Adama Diawara (photo), l'atelier réunit une cinquantaine de personnes parmi lesquelles les responsables d'université. D'après le ministre, cette réforme « va garantir la qualité des formations doctorales [...] elle va préparer les doctorants à leur activité professionnelle ». En effet, l'insertion socioprofessionnelle des titulaires de doctorat reste un sujet sensible dans le pays.

REVUE DE PRESSE 0027

DU 27 AU 31 DECEMBRE 2021

**Québec : Les étrangers
qui veulent étudier en
français victimes de
discrimination ?**

On apprenait dernièrement qu'Ottawa refusait en très grand nombre (35 642 refus en moins de 2 ans), pour des motifs nébuleux, les étudiants africains qui se destinent à des études en français au Québec. Mais, en même temps, Ottawa accepte des dizaines de milliers d'Indiens qui viennent étudier en anglais au Québec. Les taux d'acceptation des étudiants originaires du même pays d'Afrique sont beaucoup plus élevés s'ils postulent dans un programme d'études en anglais hors-Québec que s'ils postulent dans un programme d'études en français au Québec. Ceux qui veulent venir étudier en français au Québec sont clairement victimes de discrimination de la part du gouvernement canadien.

**Bachelor : Un flou qui
déçoit le conseil supé-
rieur de l'enseignement**

Alors que plus de 23.000 étudiants ont opté pour le nouveau diplôme du bachelor, sanctionnant quatre années d'études de l'enseignement supérieur, et qui devrait être généralisé dès la prochaine année universitaire, le CSEFRS dénonce plusieurs dysfonctionnements dans son déploiement. Rien ne va: ni une nécessaire rigueur scientifique, ni les méthodes pédagogiques dans son implémentation, ni même ses objectifs, ni, encore moins, les étapes progressives de son déploiement. «L'étude de ce projet a permis de relever un nombre de questionnements relatifs aux motifs et objectifs derrière certains choix pris dans le cadre du changement du premier cycle de l'enseignement supérieur. Elles concernent notamment l'efficacité de la nouvelle organisation», précisent les membres du CSEFRS.

**Stimuler la re-
cherche sur l'IA :
Les cerveaux artifi-
ciels remplace-
ront-ils les humains
?**

L'enquête sur l'intelligence artificielle est devenue l'un des principaux domaines de recherche de la Russie moderne. Désormais, ce n'est plus seulement l'affaire d'un petit groupe de spécialistes, mais un domaine de grand intérêt pour les étudiants et les jeunes professionnels. L'éducation et l'investigation de l'IA sont l'un des principaux domaines d'intérêt pour les universités participant au programme de leadership académique « Priorité 2030 », qui a été lancé en Russie cette année. Il s'agit d'une initiative majeure, dirigée par le ministère russe des Sciences et de l'Enseignement supérieur, qui vise à stimuler les programmes d'enseignement supérieur et de recherche.